

Francesca Piselli

**REGARDS SUR LA
FRANCOPHONIE**

Morlacchi Editore

ISBN/EAN: 978-88-6074-464-7

copyright © 2012 by Morlacchi Editore, Perugia. Tutti i diritti riservati. È vietata la riproduzione, anche parziale, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la copia fotostatica non autorizzata.

Stampa: Digital Print-Service, Segrate (Mi) (gennaio 2012).

ufficiostampa@morlacchilibri.com - www.morlacchilibri.com

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	p. 7
<u>SECTION I</u> LIRE ET CONNAÎTRE LA FRANCOPHONIE	p. 9
<u>SECTION I.1.</u> NAISSANCE DU MOT «FRANCOPHONIE»	
I.1.1. O. RECLUS, <i>Le français devient langue mondiale</i>	p. 10
1. En savoir plus, p. 12 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 15	
3. Vérifions la compréhension, p. 17 - 4. À la découverte du texte, p. 17	
I.1.2. O. RECLUS, <i>Nombre des Français</i>	p. 18
1. En savoir plus, p. 20 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 20	
3. Vérifions la compréhension, p. 21 - 4. À la découverte du texte, p. 22	
Pour approfondir, p. 22	
<u>SECTION I.2.</u> LES PÈRES FONDATEURS DE LA FRANCOPHONIE	p. 23
I.2.1. L. S. SENGHOR, <i>Le français, langue de culture</i>	p. 23
1. En savoir plus, p. 29 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 34	
3. Vérifions la compréhension, p. 36 - 4. À la découverte du texte, p. 36	
Pour approfondir, p. 37	

- I.2.2. L. S. SENGHOR, *Discours de réception à l'Académie des sciences d'outre-mer* p. 38
 1. En savoir plus, p. 40 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 42
 3. Vérifions la compréhension, p. 46 - 4. À la découverte du texte, p. 46
 Pour approfondir, p. 46
- I.2.3. H. BOURGUIBA, *Une communauté francophone* p. 47
 1. En savoir plus, p. 48 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 49
 3. À la découverte du texte, p. 50
- I.2.4. H. BOUGUIBA, *Discours devant l'Assemblée nationale ivoirienne à Abidjan* p. 51
 1. En savoir plus, p. 52 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 52
 3. Vérifions la compréhension, p. 53 - 4. À la découverte du texte, p. 53
- I.2.5. H. DIORI, *Allocution à la deuxième Conférence de Niamey* p. 54
 1. En savoir plus, p. 56 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 57
 3. Vérifions la compréhension, p. 59 - 4. À la découverte du texte, p. 60
 Pour approfondir, p. 60
- I.2.6. C. DE GAULLE, *Discours à l'hôtel de ville de Montréal* p. 61
 1. En savoir plus, p. 63 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 65
 3. Vérifions la compréhension, p. 66 - 4. À la découverte du texte, p. 67
 Pour approfondir, p. 67
- I.2.7. **PARCOURS DE LECTURE**
- I.2.7.1. *Le Discours du président français Charles de Gaulle à Montréal dans la presse* p. 68
- I.2.7.2. J. DE BROGLIE, *Pour la francophonie* p. 70
 1. En savoir plus, p. 72 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 72
 3. Compréhension du texte, p. 75 - 4. À la découverte du texte, p. 76
- I.2.7.3. P. BERNARD, *Malaise et indifférence dominant le jubilé des indépendances africaines* p. 77
 1. En savoir plus, p. 81 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 84
 3. Vérifions la compréhension, p. 87 - 4. À la découverte du texte, p. 88

SECTION I.3. DE NIAMEY À MONTREUX p. 89

I.3.1. *Charte de l'Agence de coopération culturelle et technique, 1970* p. 89

1. En savoir plus, p. 93 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 93
3. Vérifions la compréhension, p. 96 - 4. À la découverte du texte, p. 97

I.3.2. *La Conférence de Versailles, 1986. Vers un Commonwealth à la française?* p. 98

1. En savoir plus, p. 101 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 104
 3. Vérifions la compréhension, p. 108 - 4. À la découverte du texte, p. 109
- Pour approfondir, p. 109

I.3.3. *Le Sommet de Beyrouth sur le dialogue des cultures. La Déclaration, 2002* p. 110

1. En savoir plus, p. 112 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 112
3. Vérifions la compréhension, p. 113 - 4. À la découverte du texte, p. 113

I.3.4. *Charte de la Francophonie adoptée par la Conférence ministérielle de la Francophonie. Antananarivo, le 23 novembre 2005* p. 114

1. En savoir plus, p. 119 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 120
 3. Vérifions la compréhension, p. 121 - 4. À la découverte du texte, p. 121
- Pour approfondir, p. 122

I.3.5. *Déclaration du XIIIe Sommet de la Francophonie. Montreux, le 24 octobre 2010* p. 124

1. En savoir plus, p. 129 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 130
 3. Vérifions la compréhension, p. 132 - 4. À la découverte du texte, p. 133
- Pour approfondir, p. 133

I.3.6. **PARCOURS DE LECTURE: LE SOMMET DE MONTREUX**
DANS LA PRESSE FRANCOPHONE p. 134

I.3.6.1. B. KOUCHNER, *Pour une francophonie ouverte* p. 134

1. En savoir plus, p. 137 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 137
3. Vérifions la compréhension, p. 138 - 4. À la découverte du texte, p. 139

I.3.6.2. B. DESCOTEAUX, <i>Francophonie - D'abord la langue</i>	p. 140
1. En savoir plus, p. 142 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 142	
3. Vérifions la compréhension, p. 143	

I.3.6.3. B. B. NACEUR, <i>La francophonie?</i>	
... <i>Mais où est la solidarité</i>	p. 144
1. En savoir plus, p. 146 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 146	
3. Vérifions la compréhension, p. 148	

I.3.6.4. N. AMOUGOU, <i>Bilan du sommet de la Francophonie à Montreux</i>	p. 149
1. En savoir plus, p. 151 - 2. Remarques morpho-lexicales, p. 151	
3. Vérifions la compréhension, p. 152 - 4. À la découverte du texte, p. 152	

SECTION II DOCUMENTS ET ACTIVITÉS SUPPLÉMENTAIRES

p. 154

II.1. <i>Déclaration finale du sommet de Cotonou, 1995</i>	p. 155
II.2. <i>Déclaration finale du sommet de Bamako, 2000</i>	p. 158
II.3. <i>Cadre stratégique décennal de la Francophonie, 2004</i>	p. 162
II.4. <i>Déclaration de Saint Boniface, 2006</i>	p. 164
II.5. <i>Discours de M. Abdou Diouf (Montreux, 23 octobre 2010)</i>	p. 167
II.6. <i>Discours du Président de la République, Nicolas Sarkozy (Montreux, 23 octobre 2010)</i>	p. 170
II.7. <i>À la découverte de la Francophonie. Recherche sur la Toile</i>	p. 175

GLOSSAIRE

p. 182

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

p. 188

SITOGRAPHIE

p. 196

AVANT-PROPOS

Ce volume a pour objectif de faire découvrir, à travers un large choix de textes (documents officiels, articles et essais), la Francophonie institutionnelle, c'est-à-dire l'ensemble des pays qui ont en commun l'usage de la langue française et qui sont rassemblés autour de l'*Organisation internationale de la Francophonie (OIF)*¹.

Ce livre s'adresse à un public d'élèves ou d'étudiants de niveau intermédiaire. A travers des extraits choisis et chronologiquement classés, il propose des parcours de lecture et de connaissance de la Francophonie de la première apparition du mot vers la fin du XIX^e siècle sous la plume du géographe Onésime Reclus, à la réapparition du terme «Francophonie» dans les années soixante du XX^e siècle, jusqu'à la Francophonie telle qu'elle a été esquissée dans les documents officiels issus du dernier sommet, qui s'est déroulé à Montreux (Suisse) du 22 au 24 octobre 2010.

Les lecteurs sont guidés à travers cette lente et délicate élaboration d'une instance unificatrice de la communauté francophone, qui voit son jour dans la sensibilité de certains hommes politiques, comme, entre autres, Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sénégal, ou Habib Bourguiba, président de la République de Tunisie, ou encore Hamani Diori, président de la République du Niger. Prenant conscience de l'existence d'un patrimoine linguistique et culturel partagé, riche en valeurs communes et porteur d'un enrichissement mutuel, ils suggérèrent le projet de la construction d'une communauté francophone. En 1969, l'*Agence de coopération culturelle et technique* entre pays francophones naît, mais l'idée de Francophonie devient une réalité seulement en 1986, quand se réunit à Versailles le premier sommet francophone. Il faudra attendre encore des années pour assister à la création, en 1995, de l'*Agence de la Francophonie*, qui devient en 1999 *Agence intergouvernementale de la Francophonie*, et de l'*OIF* en 2005.

¹ Le mot «francophonie» s'écrivant avec un 'f' minuscule a une connotation purement linguistique, désignant l'ensemble des peuples ou des groupes de locuteurs qui utilisent partiellement ou entièrement la langue française dans leur vie quotidienne ou leur communication.

Une telle démarche ancrée sur les textes offre, à notre sens, le double avantage de mieux suivre le long chemin de la Francophonie, en même temps que de faciliter l'apprentissage de la langue et le renforcement des bases morpho-syntaxiques et lexicales.

Tout extrait est suivi de remarques grammaticales, très utiles à ce niveau d'étude. La grammaire a été décortiquée lorsque les textes ont révélé une intention particulière de l'auteur ou une certaine spécificité du passage d'un point de vue culturel et historique.

L'analyse du lexique est accompagnée de tableaux comparatifs. Les locutions sont expliquées et les registres de la langue sont mis en évidence. De plus, des informations nécessaires pour mieux comprendre le contexte socio-culturel et historique complètent tout passage.

Nous avons prévu des activités de compréhension du texte et de repérage des opérations discursives pour accompagner les apprenants dans un parcours de lecture et de réflexion actives. Les tâches à accomplir (*repérer, observer, noter, relever, souligner, reformuler*) les appellent à reparcourir le texte, en observant l'agencement des mots et la progression logique du discours.

Voilà que les étudiants deviennent actifs, ils n'attendent pas que le sens se donne, mais, en croisant les données et en liant les indices, ils l'élaborent. Il s'agit là de privilégier l'interrogation, la découverte et la réflexion. Il est aussi question de comparer les écrits, de retracer les consonances, de multiplier les points de vue, de dégager les différentes idées et de découvrir les genres discursifs auxquels les lecteurs se trouvent confrontés.

L'organisation modulaire de ce livre permet l'exploitation et la combinaison des extraits en accord avec les différentes exigences pédagogiques des apprenants.

La section finale offre aussi des ressources supplémentaires pour la lecture ou l'auto-apprentissage, ainsi que des activités en ligne. Dans un DVD qui accompagne ce livre sont réunies les vidéos citées tout au long du texte.

SECTION I

**LIRE ET CONNAÎTRE LA
FRANCOPHONIE**

I.1. NAISSANCE DU MOT «FRANCOPHONIE»

I.1.1. O. RECLUS, *Le français devient langue mondiale*

Empire² d’Afrique, Madagascar, Indo-Chine, semblent nous garantir la perpétuité, ce qui veut dire, humainement parlant, la longue continuité de notre idiome.

Il cessera d’être la langue faussement dite universelle; mais, retiré dans son grand coin du monde, il deviendra le verbe de centaines de millions d’hommes de toute origine, fils de Japhet, de Sem, de Cham, de Gog et Magog et autres ancêtres inconnus.

En dehors de l’île des Hovas et de la presqu’île des Annamites, il résonnera sur les deux rives de la Méditerranée, et aussi sur les deux bords de l’Atlantique, car on ne peut guère admettre³ que le français disparaisse de ce Canada qui fut le meilleur espoir de la France et reste son meilleur souvenir en tant que pays où notre race s’est développée et se développe toujours avec une vigueur non pareille. Si, par impossible, il doit s’effacer du livre de la France, ce ne sera pas avant de nous avoir fourni, pendant une suite de générations, des familles de «rustres» pour renouveler notre sève: car, c’est des «rustres» que tout naît, et le Canada vivacissime pourrait nous coloniser après avoir été colonisé par nous.

² Les mots soulignés d’une ligne renvoient à des informations supplémentaires dans la section: **En savoir plus**.

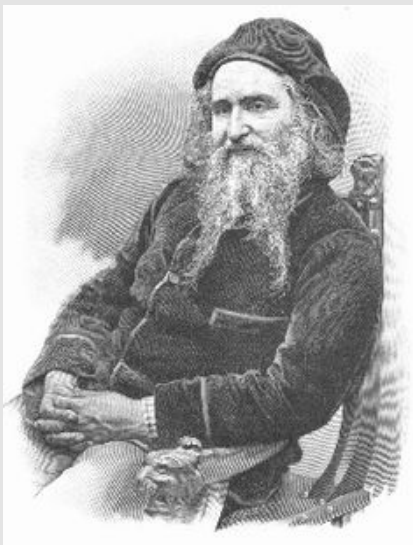
³ Les mots soulignés d’une double ligne sont expliqués dans la section: **Remarques morpho-lexicales**.

Avec ou sans cette France Boréale, presque indestructible en avant du Pôle, nous devons donc attendre de l'avenir une «francophonie» supérieure à celle d'aujourd'hui comme le Liban au Carmel, la Cévenne à la Garrigue ou, pour parler à l'africaine, le Grand Atlas au Sahel ou le Hoggar à la dune.

A mesure que les ans s'écouleront, nos arrière-neveux verront le français gagner en longueur, largeur et profondeur ce qu'il lui arrivera de perdre en éclaboussement. Ce ne sera plus l'idiome compris dans tous les bourgs d'Europe par un professeur, un savant, un marchand, un seigneur, un prêtre, un cosmopolite, mais on fera quinze cents lieues aussi d'occident en orient, dans une petite «infinité» qui sera le quinzième du monde. Peut-être même ne cessera-t-il jamais de vibrer sur des lèvres innombrables chez les Slaves d'Europe et d'Asie, chez les Allemands et Saxons, surtout chez les Néo-Latins d'Europe et d'Amérique.

(d'après O. RECLUS, *Le plus beau royaume sous le ciel*, Paris, Hachette, 1899,
p. 842-843)

1. EN SAVOIR PLUS



Onésime Reclus (1837-1916)

Onésime Reclus (1837-1916), frère d'Elisée Reclus, lui aussi géographe, est né à Orthez, dans une famille protestante du Béarn, d'un père pasteur. C'est sous sa plume qu'apparaît le mot '**francophonie**' vers **1880**, dans le cadre de sa réflexion sur le destin colonial français. Ce dernier lui paraît être la meilleure réponse de la France au jeu des forces en œuvre dans le monde en cette fin du XIXe siècle et dans lequel le facteur linguistique est pour lui essentiel. Décrivant admirativement les caractéristiques géographiques de son pays, «le plus beau royaume sous le ciel», l'œuvre

d'Onésime Reclus est également politique. En effet, s'il analyse la géographie de la France, il se fait aussi l'ardent promoteur de l'aventure coloniale française, notamment en Afrique.

Dans *Le plus beau royaume sous le ciel* ou *La France à vol d'oiseau*, Onésime Reclus décrit avec un lyrisme patriotique les paysages et les populations de France, un peu à la manière dont Jules Michelet en fait connaître l'histoire. Il manie avec amour le français, dans un style précis, énergique et poétique, qui rend communicative l'émotion de ses descriptions.

Mais Onésime Reclus s'intéresse également à la France tournée vers l'extérieur. Il développe sa pensée en matière coloniale dans des ouvrages aux titres évocateurs: *Le partage du monde*, *Un grand destin commence*, *France, Algérie et colonies* ou encore *Lâchons l'Asie, prenons l'Afrique: où renaître? et comment durer?*

C'est un hymne à la conquête coloniale que compose le géographe, concevant une véritable doctrine de l'impérialisme français. Mais sa conception du colonialisme ne s'appuie pas sur des considérations mercantilistes ou raciales; son argumentation est géographique, linguistique, démographique. La théorie qu'échafaude Onésime Reclus repose sur l'idée d'influence du milieu; la langue apparaît comme le socle des empires, le lien solidaire des civilisations.

Les "empires" en cours de constitution à la fin du XIXe siècle sont pour lui l'avenir: la France doit prendre sa place dans ce "partage du monde". Il prône l'expansion coloniale, essentiellement tournée vers l'Afrique par réalisme stratégique: "incapables d'une politique mondiale comme d'une politique étroitement européenne, proportionnons l'œuvre à l'ouvrier, par la pratique assidue de la politique africaine, aussi exclusive qu'il se pourra". Et Onésime Reclus d'appeler à ériger une "Afrique française", unifiée par "la diffusion de la langue nationale".

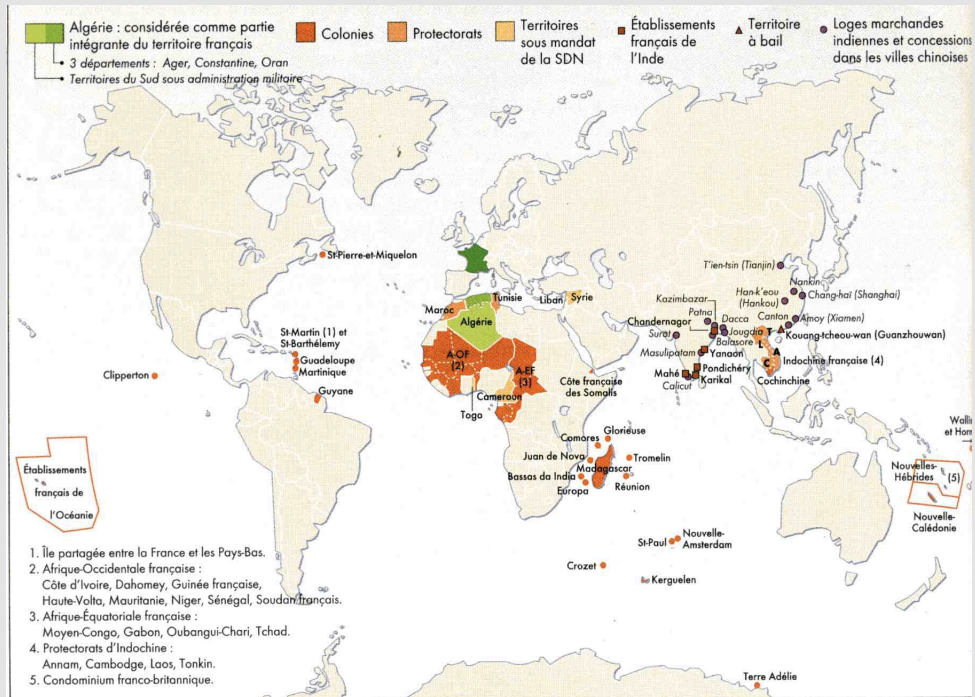
Le géographe examine la situation du français dans le monde à la fin du XIXe siècle et lui promet un avenir "mondial", à la faveur de l'expansion de l'empire colonial français (adapté du site: <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/francophonie/peres-francophonie.shtml>).

L'essor de l'impérialisme français (1880-1885)

La *Tunisie* fut occupée en 1881. Le domaine français s'agrandit, entre 1883 et 1885, de l' *Annam* et du *Tonkin*, en même temps que l'occupation ou la conquête du *Congo*, du *Soudan* et de *Madagascar* était amorcée. Jules Ferry, par ailleurs, fut le principal théoricien de l'impérialisme français; il fut le premier à en dégager les principes fondamentaux et les buts essentiels.

Après la chute de Ferry (1885) et malgré l'opposition des *socialistes*, la politique coloniale resta entreprenante et de *nouveaux résultats substantiels* furent obtenus. L'Afrique fut, de 1850 à 1914, le domaine principal de la colonisation française. Un effort vigoureux y fut poursuivi dans toutes les directions à partir des bases que la France y possédait déjà. Les trois grands secteurs de cette politique africaine furent: l'Afrique du Nord (la conquête

de l'Algérie était à peu près terminée en 1850) et le Sahara, l'Afrique Noire, Madagascar, l'Extrême-Orient (adapté du site: <http://medias.hachette-education.com/media/contenuNumerique/029/1958426688.pdf>).



L'Empire colonial français à son apogée (source: J. PECOUT, *Atlas de l'histoire de France. XIXe-XXIe siècle*, sous la direction de J. Boutier, Paris, Éditions Autrement, 2007, p. 72)

Japhet, Sem, Cham sont les trois fils de Noé. Dans la tradition biblique, Japhet est considéré comme l'ancêtre des Européens.

Gog et Magog peuvent désigner une personne, ainsi qu'une réalité géographique. Dans le livre de la Genèse, Magog est l'un des sept fils de Japhet, tandis que dans le livre d'Ezéchiel, il désigne le pays de Gog. Encore, Gog, roi de Magog, est souvent associé à un lieu en Asie Mineure.

L'Île des **Hovas** est Madagascar. Le terme 'hova' (roturiers) désigne traditionnellement la plus importante subdivision du peuple Merina. Cette population occupe la partie nord du centre de Madagascar.

Presqu'île des Annamites ou d'Annam est le nom assigné par les colonisateurs français au Vietnam.

La **Cévenne** est une région de la France. Les Cévennes sont une chaîne montagneuse faisant partie du Massif Central, dans le Languedoc.

La **Garrigue** indique ici la région méditerranéenne. La garrigue est un terrain aride couvert d'une végétation broussailleuse typique de la Provence et du Languedoc.

Le **Hoggar** est un massif montagneux de l'ouest du Sahara, dans le sud de l'Algérie.

2. REMARQUES MORPHO-LEXICALES

On ne peut guère admettre: *ici, è poco accettabile. 'Guère' est un adverbe employé généralement en corrélation avec 'ne' pour exprimer la négation. Il appartient à un registre soutenu. Homonyme: guerre (subst. fém.).*

En tant que: *in quanto.*

Non pareille: *ici, senza pari. 'Pareille' (adj. fém. sing.).*

FAUX AMIS

Guère ne signifie pas 'guerra', mais 'non molto', 'poco'.

Par impossible: per assurdo.

Livre (= livre de cartes): atlante.

Rustres: villani, incivili. *Subst. masc.*

Sève: *ici*, vigore. *Subst. fém.*

Vivacissime: assai tenace. *Adj. masc. Degré superlatif absolu.*

REMARQUE

*On peut former le superlatif absolu de certains adjectifs en ajoutant le suffixe **-issime** (d'origine italienne). Exemples: rarissime (pour rare), grandissime (pour grand), richissime (pour riche).*

FAUX AMIS

Vivace ne signifie pas 'vivace' dans le sens de 'perspicace, éveillé' (italien: 'sveglio', 'acuto'). Il signifie plutôt 'résistant, durable, tenace'.

En avant du: dinanzi al.

Les ans s'écouleront: gli anni passeranno. 'S'écouler' (verbe pron.).

Arrière-neveux: pronipoti. *Nom composé (masc. plur.). Singulier: 'arrière-neveu'.*

Éclaboussement: *ici*, contaminazione.

3. VÉRIFIONS LA COMPRÉHENSION

- 1) Pourquoi d'après Reclus l'Empire d'Afrique, Madagascar et l'Indochine sont-ils importants?
- 2) La langue française continuera-t-elle à être dite universelle?
- 3) Que deviendra-t-elle?
- 4) Quel sera l'avenir de la langue française?

4. À LA DÉCOUVERTE DU TEXTE

- 1) Qui est l'énonciateur du texte?
- 2) Essayez de séparer le texte en différentes parties et donnez un titre à chacune d'entre elles.
- 3) Recherchez dans le texte les mots ou les expressions appartenant au champ lexical de la colonisation.
- 4) Précisez le sens du mot 'francophonie' dans le quatrième paragraphe.
- 5) À qui se réfère le pronom «nous» du quatrième paragraphe?
- 6) Quelle est l'argumentation principale du texte?
- 7) Comment jugez-vous la conclusion?

I.1.2. O. RECLUS, *Nombre des Français*

Voici quel est, non pas le nombre des gens parlant français, mais celui des hommes parmi lesquels le français règne, en dehors des millions dont il est la langue policée. Ces millions, nous n'en tenons pas compte, non plus que de nos compatriotes dispersés dans tous les lieux du Globe; nous négligeons même les six ou sept cent mille Canadiens des États-Unis, bien que jusqu'à ce jour ils ne se dénationalisent point, et les Louisianais, perdus au milieu des hétéroglottes. Nous mettons aussi de côté quatre grands pays, le Sénégal, le Gabon, la Cochinchine, le Cambodge, dont l'avenir au point de vue «francophone» est encore très douteux, sauf peut-être pour le Sénégal.

Par contre, nous acceptons comme francophones tous ceux qui sont ou semblent destinés à rester ou à devenir participants de notre langue: Bretons et Basques de France, Arabes et Berbères du Tell dont nous sommes déjà les maîtres. Toutefois, nous n'englobons pas tous les Belges dans la «francophonie», bien que l'avenir des Flamingants soit vraisemblablement d'être un jour des Franquillons.